Notice

Libération de Ben Bella

Dimanche, 18 mars, 11h45.

L'ambassadeur de France m'apporte une note manuscrite informant le Chef du Département Politique que Ben Bella a demandé à être remis à l'ambassadeur du Maroc en Suisse et non pas conduit directement à Rabat comme le prévoyait le gouvernement français. Le gouvernement français demande au Conseil fédéral s'il est prêt à accueillir Ben Bella sur territoire suisse. Il propose de l'amener en Caravelle à Cointrin. Je fais rapport au Chef du Département politique qui consulte les autres conseillers fédéraux. Vers 14h00, sur instruction de M. le Conseiller fédéral Wahlen, je donne une réponse positive à M. Baudet. J'exprime le désir que, pour des raisons de sécurité, l'avion qui conduira Ben Bella et ses compagnons n'atterrisse pas à Cointrin mais à Fayerne.

Vers 16h00, l'ambassadeur du Maroc vient me voir pour discuter l'arrivée de Ben Bella. Il peut difficilement le loger à l'ambassade. II demande que les autorités suisses assurent son logement. Le séjour de Ben Bella dans notre pays pourrait se prolonger de quelques jours jusqu'à ce que son transport au Maroc ait pu être organisé. M. Amor aimerait savoir si, le cas échéant, nous pourrions mettre à disposition du gouvernement marocain un avion pour assurer ce transport.

Je réponds à l'ambassadeur du Maroc que nous prendrons les dispositions nécessaires pour héberger Ben Bella. Il est convenu que M. Amor serait à l'aéroport pour l'accueillir.
A 16h30: conférence chez M. le Conseiller fédéral Wahlen avec M. Probst et M. Amstein pour arrêter les dispositions à prendre. Nous envisageons de loger nos hôtes à la Caserne de Payerne pour la première nuit, puis éventuellement à La Sauge.

Vers 17h00, l'Ambassadeur de France téléphone pour dire que le pilote de la Caravelle, qui transportera Ben Bella, refuse de se poser sur l'aérodrome de Payerne qu'il ne connaît pas. Dans ces conditions, M. Wahlen décide de modifier nos plans. Payerne est abandonné. Nous enverrons trois voitures à Genève pour chercher Ben Bella et ses compagnons. M. Probst et l'Ambassadeur du Maroc prendront place à bord de ces voitures. Ils accueilleront Ben Bella. M. Probst le saluera "au nom des autorités fédérales". Nos hôtes seront ensuite conduits dans un logement qui aura été entretemps préparé par les inspecteurs de la Police fédérale.

La Caravelle transportant Ben Bella arrive à Cointrin à 24h15. Les voyageurs prennent place dans nos voitures. Les journalistes, alertés par une annonce de la radio, les poursuivent. Pour les semer, les voitures se dirigent vers le Signal de Bougy où elles font halte. Y ayant retrouvé les membres de la délégation du GFRA qui a négocié à Evian le cesses-le-feu, Ben Bella et ses compagnons ne veulent plus les quitter. Ils demandent à rester à l'Hôtel des Horizons bleus. On les y accueille tant bien que mal. L'Ambassadeur du Maroc et les inspecteurs de la Police fédérale sont logés à Yverdon, alors que M. Probst rentre à Berne.

Lundi, 19 mars.

Je prends contact téléphoniquement avec M. Berchtold, président de la SWISSAIR. Je lui dis que peut-être le gouvernement marocain nous demandera de met-
tre à sa disposition un avion pour transporter Ben Bella de Suisse au Maroc. Je tenais à lui soumettre la question afin qu'il puisse y réfléchir.

Lundi, 20 mars.

M. Long apprend que les Marocains ont demandé aux Américains de leur procurer un avion pour transporter Ben Bella au Maroc. M. Kretschmann, chargé d'affaires a.i. des États-Unis d'Amérique à Berne, me confirme la nouvelle et m'annonce qu'un Boeing sera mis à la disposition des Marocains. Cet avion arrivera à Genève dans la soirée de façon à pouvoir partir vers minuit.

Les Algériens décident de se scinder en deux groupes : l'un partira par Kloten où il prendra un avion KLM pour le Maroc ; l'autre, avec Ben Bella, partira par l'avion américain.

D'entente avec M. Long, nous prenons les dispositions nécessaires pour assurer le transport de nos hôtes à Kloten et à Cointrin. M. Simen va au Signal de Bougy pour escorter le groupe allant à Kloten ; celui allant à Cointrin sera escorté par M. Tripet. M. Long ira saluer Ben Bella à son départ à Cointrin. Nous envoyons deux voitures supplémentaires au Signal de Bougy.

Le départ des deux groupes s'effectue sans incident.

1 annexe